



## À L'ÉGLISE DES FRÈRES-PRÊCHEURS

# Le cri d'alerte de Caroline Desnoëttes

C'est une double exposition à laquelle nous convie l'artiste Caroline Desnoëttes, à l'église des Frères-Prêcheurs jusqu'au 29 avril et à Flair Galerie jusqu'au 23 juin en collaboration avec le service culturel de la Ville. Originaire de Paris, elle s'intéresse à la place de l'homme face à la nature et aux espèces et espaces menacés. *"J'ai grandi dans une famille très nombreuse, nous sommes 13 enfants. Et parfois, j'avais l'impression d'être un des leurs (les animaux) parce que notre tribu ressemblait un peu à une meute!"* explique Caroline Desnoëttes. Le grand bouleversement c'est ado qu'elle le vit lors d'un voyage au Kenya et qu'elle fait face aux grands animaux d'Afrique. *"C'est une des seules fois où j'ai eu la sensation d'appartenir au vivant. Les répliques sismiques ne m'ont jamais quittée."* Depuis, elle dédie son travail à l'animalité et au vivant.

À Flair Galerie, elle montre chez Isabelle Wisniak des œuvres de taille moyenne et petite. Elle profite de l'église des Frères-Prêcheurs pour des installations "grandeur nature" du titre de cette double exposition. Son travail met l'accent sur la vulnérabilité des animaux et de la nature. Ainsi s'installent à Arles des éléphants, des girafes, des rhinocéros, des léopards, des lions, des guépards, des singes... dessinés à l'encre sur du papier japonais. La fragilité du papier dit la fragilité des espèces. Comme ces éléphants



Installation. / PHOTO P DAUPHIN

que cette adepte du street-art a peints aux pochoirs sur les trottoirs de la ville et qui disparaissent peu à peu, métaphores de la fragilité de l'animal. Aux Frères-Prêcheurs, Caroline Desnoëttes a collaboré avec Xavier Murard, ingénieur, Olivier Adam, professeur des universités à la Sorbonne qui a fourni des sons de cétacés et des pêcheurs des Saintes. Ensemble, ils proposent une œuvre collaborative et scientifique autour des déchets que l'on peut trouver dans les mers et les océans. Un énième cri d'alarme pour des espèces et espaces toujours plus en danger. **I.A.**



Caroline Desnoëttes devant Flair Galerie.

/ PHOTO V SUALI